



HAL
open science

Les Hortillonnages, des héritages emboîtés

Sylvain Dournel

► **To cite this version:**

Sylvain Dournel. Les Hortillonnages, des héritages emboîtés. Hortillonnages Amiens. Festival international de jardins, éditions Art & Jardins | Hauts-de-France, 2021, 978-2-9577324-0-1. hal-03260328

HAL Id: hal-03260328

<https://hal.science/hal-03260328>

Submitted on 24 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Les Hortillonnages, des héritages emboîtés

par **Sylvain Dournel**
ingénieur de recherche
à l'Université d'Orléans
et secrétaire du Groupe d'histoire
des zones humides

Les Hortillonnages renvoient à un milieu humide singulier qui, bien que ceinturé par l'Est de l'agglomération amiénoise, s'avère difficile à caractériser. Les nombreux acteurs qui y sont investis, autour de considérations agricoles, artistiques, écologiques, ludiques, touristiques ou urbanistiques, évoquent un territoire de 250 ou 270, voire 300 hectares.

De tels écarts de chiffres sont basés sur des points de repères parfois révolus ou des critères de délimitation variés. Dans ce contexte, à quels éléments se fier pour en dessiner le contour ? De prime abord, on peut penser aux données topographiques et hydrauliques, au fond de vallée de la Somme où s'épanouissent les Hortillonnages, dans une section de bief caractérisée par des écoulements lents, propices à la divagation et à la sédimentation. Cette section est animée en amont par la confluence entre le fleuve Somme et l'Avre, son principal affluent, et délimitée en aval par une section de seuil au droit du quartier Saint-Leu (Fig. 1). En outre, on peut penser aux éléments artificiels tels les axes routiers, zones de remblais et fronts bâtis, autant de repères fixes quand on considère les interconnexions attestées entre les Hortillonnages et les entités environnantes : les franges urbaines Nord et Sud, les parcs publics des bordures occidentale et orientale, les systèmes d'étangs et de marais en amont.

De telles différences de chiffres résultent aussi de la multitude de définitions prêtées à ce site. Venant de *hortus*, jardin en latin, les Hortillonnages renvoient à des marais drainés et valorisés à des fins agricoles. Un réseau dense de fossés et canaux (*rieux*), raccordés aux bras de la Somme et de l'Avre, dessine les contours géométriques de petites parcelles de cultures (*aires*).

The Hortillonnages, Interlocking Legacies by Sylvain Dournel, Research Associate at the University of Orléans and Secretary of the Wet-Lands History Group

The Hortillonnages refers to a unique humid environment which, although bordered to the east by the Amiens conurbation, is difficult to define. The many interested parties who are involved, in terms of agriculture, art, ecology, recreation, tourism and urbanism, refer to an area of 250, 270, or even 300 hectares.

Such differences in figures are based on reference points that have changed, or on demarcation criteria that vary. In this context, what elements can be relied upon to draw its outline? At first glance, the topographical and hydraulic data in the Somme valley where the Hortillonnages flourish, in a section of the river characterised by a slow flow conducive to meandering and sedimentation. This section is animated upstream by the confluence of the river Somme and its main tributary, the river Avre, and ends downstream at a weir in the Saint-Leu district (Fig. 1). In addition, artificial elements such as main roads, embankments and built frontage, can be contemplated, many fixed landmarks when we consider the interconnections between the Hortillonnages and the surrounding areas: the northern and southern urban fringes, public parks at the western and eastern extremities, and the upstream pond and marsh systems.

Such differences also result from the multitude of definitions given to this site. Coming from *hortus*, a garden in Latin, Hortillonnages refer to marshes drained and improved for agricultural purposes. A dense network of ditches and canals connected to branches of the rivers Somme and Avre, which outline the geometric forms of small plots. Insularity prevails and the use of boats is preferred. Historical sources for the Hortillonnages, in the form of text and images, legitimize this system of representation. It is around this cliché that the site's fame was built, growing internationally in terms of tourism and heritage. The Hortillonnages however, refer to more complex realities of the landscape. The woods, ponds, marshes and built-up areas evoke many modes of appropriation and systems of representation for the site, that are more or less integrated by the interested parties who are involved in it, the combination of which accentuates its uniqueness.

The Hortillonnages are the result of interlocking legacies that are to be revealed to explain their morphology and workings. This objective encourages us to reconstruct the development of the site's landscape,

L'insularité prévalant, l'usage du bateau est privilégié. Les sources historiques des Hortillonnages, textuelles et iconographiques, légitiment ce système de représentation. C'est autour de cette image d'Épinal que la notoriété du site s'est faite, rayonnant à l'international sur les plans touristique et patrimonial.

Les Hortillonnages renvoient néanmoins à des réalités paysagères plus complexes. Les bois, étangs, marais et zones bâties évoquent autant de modes d'appropriation et systèmes de représentation du site, plus ou moins intégrés par les acteurs qui y sont investis, dont la combinaison en accentue la singularité.

Les Hortillonnages sont le fait d'héritages emboîtés qu'il s'agit de révéler pour en expliciter la morphologie et le fonctionnement. Cet objectif nous incite à reconstituer la trajectoire paysagère de ce site, à partir de l'essor du maraîchage et des autres usages principaux qui rythment son histoire, selon leurs propres temporalités.

La constitution des Hortillonnages par l'essor du maraîchage

Le maraîchage, responsable de la formation des Hortillonnages, prend son essor dans la seconde moitié du XII^e siècle (R. Fossier, 1968, thèse sur la Picardie). La première mention, liée à des transactions foncières, date de 1225-1250. En complément, le plan d'Amiens et des Hortillonnages de 1542 (AD Somme, 1F171) fournit une cartographie inédite du site. La Somme, sillonnée de bateaux, forme un axe de transport clé. La rive gauche présente l'essentiel de l'activité maraîchère, développée autour de la Voirie (actuelle rue de Verdun) et de la Petite Avre, de la porte Est d'Amiens à La Neuville. La rive droite compte quelques aires entourées de vastes marais. La figuration de cygnes et

de bateaux de pêche renvoie aux activités cynégétiques et halieutiques qui prévalaient en cette section de vallée appartenant pour moitié aux religieux du chapitre de la cathédrale d'Amiens et aux chanoines réguliers de Saint-Augustin de l'abbaye de Saint-Acheul (C. Cloquier, 2007, article sur l'histoire des Hortillonnages, 2007).

Partant de ces témoignages, les cartes des XVIII^e et XIX^e siècles permettent d'apprécier la constitution progressive des Hortillonnages. L'Atlas de Trudaine (1745-1780, AN, CP/F/14/8454) décrit des ensembles d'aires et de rieux fournis entre Rivery et les quartiers de La Vallée et de La Neuville à Amiens. On note des ensembles analogues au Sud-Ouest de Camon mais les étendues marécageuses y sont majoritaires. Sur la carte de l'État-Major (1820-1866) et les plans d'Amiens de 1810-1830, 1855 et 1896 (AD Somme, DA2911/2, DA2912/80 et 1F1700), le Nord-Ouest des Hortillonnages atteint le quartier Saint-Pierre. Depuis la Somme, dont la canalisation s'achève en 1825, on observe en rive gauche une continuité maraîchère, de La Vallée à La Neuville, alors que des interruptions marécageuses apparaissent en rive droite, entre Saint-Pierre et Rivery et autour de Camon. Les dernières extensions à l'Est se font au début du XIX^e siècle (S. Dournel, 2009, article sur l'exploitation historique de la tourbe dans l'agglomération amiénoise).

La constitution de l'espace maraîcher induit d'intenses travaux de défrichage et de drainage, surélevant les parties hautes, affouillant les parties basses. Dans chaque parcelle créée, la terre est mêlée à la tourbe sous-jacente. Le rendu paysager exige un entretien régulier pour contrer le rapide retour à l'état de marécage. Il s'agit, d'une part, de faucarder et

based on the rise in market gardening and other main uses for the site that punctuate its history, according to their timescales.

The Constitution of the Hortillonnages Through the Development of Market Gardening

Market gardening, which is the cause of the creation of the Hortillonnages, gained momentum in the second half of the 12th century (R. Fossier, 1968, thesis on Picardy). The first reference to land transactions dates from 1225-1250. In addition, the map of Amiens and the Hortillonnages of 1542 (AD Somme, 1F171) provides a previously unknown cartography of the site. The Somme, crisscrossed by boats, forms a key transport route. Most of the market gardening activity is on the left bank and has developed around the roadway (today the rue de Verdun) and the Petite Avre, from the east gate of Amiens to La Neuville. Some areas on the right bank are surrounded by vast marshes. The representation of swans and fishing boats refers to the hunting and fishing that prevailed in this section of the valley, half of which belonged to the Cathedral of Amiens and the other half to the Canons Regular of Saint-Augustin from the abbey of Saint-Acheul (C. Cloquier, 2007, article on the history of the Hortillonnages, 2007).

Based on these details, maps of the 18th and 19th centuries allow us to appreciate the gradual formation of the Hortillonnages. Trudaine's Atlas (1745-1780, AN, CP / F / 14/8454) shows plots of land and canals between Rivery and the districts of La Vallée and La Neuville in Amiens. There are similar groups to the south-west of Camon but most of this area consists of marshes. On the official map [«État-Major»] (1820-1866) and maps of Amiens of 1810-1830, 1855 and 1896 (AD Somme, DA2911 / 2, DA2912 / 80 and 1F1700), the North-West of the Hortillonnages reached the Saint-Pierre district. From the Somme, the canalizing of which was finished in 1825, a continuity of market gardens can be observed on the left bank, from La Vallée to La Neuville. On the right bank, marshy interruptions appear between Saint-Pierre and Rivery and around Camon. The last extensions to the east were made at the beginning of the 19th century (S. Dournel, 2009, article on the historical exploitation of peat in the Amiens conurbation).

Creating the market gardening area involved intense work clearing and draining, raising the higher areas, and undermining the lower areas. In each plot that was created, the soil was mixed with the underlying peat. Landscaping requires regular maintenance to



- — limite communale
municipal border
- La Vallée
Camon** quartier d'Amiens, commune
district of Amiens, municipality
- extension des Hortillonnages et marais adjacents
au début du XIX^e s.
Hortillonnages and surrounding marshes hold
at the beginning of the 19th century
- urbanisation extérieure aux Hortillonnages
et aux marais adjacents
urbanization outside Hortillonnages and surrounding marshes
- réseau viaire principale, secondaire
main, secondary road network
- emprise ferroviaire (années 1850-1900)
railway area (1850s-1900s)
- Somme canalisée (canalisation achevée en 1825)
channeled Somme (channeling completed in 1825)
- bras secondaire au affluent
secondary branch or tributary
- réseau de canaux (rieux) et parcelles (aires) édifié
au milieu du XII^e au début du XIX^e s.
network of drainage canals and plots created in the
mid 12th and 19th centuries
- cabanes de loisirs, locaux à outils, bâtiments agricoles
leisure huts, toolsheds, farm buildings
- barrage
hatch
- marché sur l'eau (depuis 1882 à la place Parmentier)
market on the water (stands since 1882 in the Parmentier square)

Fig. 1 : La diversité des héritages révélés par la morphologie et l'extension des Hortillonnages
 Projection par Sylvain Dournel, 2021
 The diversity of heritages revealed by the morphology and extent of the Hortillonnages / Drawn by Sylvain Dournel, 2021

- enclavement et abandon du secteur ouest
années 1890 - 1960
isolation and abandonment of the western sector (1890s - 1960s)
- étang issu de l'extraction de la tourbe (années 1800 - 1940)
peat extraction pond (1800s-1940s)
- remblaiement des Hortillonnages (années 1850 - 1960)
backfilling of Hortillonnages (1850s - 1960s)
- Petite Avre recouverte au milieu des années 1980
Petite Avre covered in the middle of the 1980s
- urbanisation des Hortillonnages et marais adjacents
(soutenue des années 1950 à 2000)
surrounding marshes (tireless from 1950s to 2000s)

stabiliser les berges, d'autre part de curer les rieux et répandre le limon extrait sur la parcelle. Ces actions fertilisent les terres et luttent contre l'érosion.

Les moines de l'abbaye de Saint-Acheul, seigneurs de La Neuville, dirigent le façonnement et l'entretien du site jusqu'en 1789 ; les cartes anciennes illustrent la connexion de l'abbaye aux Hortillonnages. L'entretien des aires et rieux est ensuite fixé deux fois par an (du 15 septembre au 15 octobre ; du 15 mai au 15 juin) selon le règlement préfectoral de 1858 (AD Somme, 99S355528). Cet enjeu conduit aussi à la création en 1900 d'une association syndicale autorisée.

La modeste superficie des aires (de 300 à 5 000 m²) est compensée par l'humidité ambiante et la fertilité des sols, gages de plusieurs récoltes à l'année (A. Demangeon, 1905, thèse sur la plaine picarde). L'entretien des canaux et le contrôle de l'eau assuré par les ouvrages hydrauliques de Saint-Leu (Fig. 1) assurent la circulation des barques à cornet. Adaptées à la morphologie du site, les barques acheminent les productions au marché sur l'eau. Ce marché, tenu trois fois par semaine place du Don (avant 1882) puis place Parmentier, révèle l'association des maraîchers, ou *hortillons*, à la vie économique amiénoise. Ils résident dans le quartier des Bondes (Saint-Leu) puis dans les quartiers de La Vallée et de La Neuville (Fig. 2) ainsi qu'à Rivery et Camon. Fonctionnant en communauté, les hortillons constituent une société fermée, forte de 600 à 800 membres vers 1850 et d'environ 1 000 au tout début du XX^e siècle.

Du marais à l'étang, la marque du tourbage

Les fonds de vallée de la Somme et de ses affluents forment une des plus grandes tourbières alcalines d'Europe (P. Antoine, 2020, article sur la formation

et l'évolution de la vallée de la Somme). Si la tourbe amende les sols, elle a aussi une valeur calorifique exploitée jusqu'au sein des Hortillonnages.

Les premières références au tourbage dans la Somme remontent au XIII^e siècle (C. Cloquier, 2006, article sur l'extraction et l'exploitation de la tourbe dans la vallée de la Somme) mais les effets sur le site se font ressentir aux XVIII^e et XIX^e siècles, lors de l'intensification de l'activité.

Substitué au bois de chauffe, la tourbe connaît un attrait économique grandissant avec la fin des grands défrichements du XVII^e siècle et la conjoncture d'accroissement démographique. En 1786, l'invention du grand louchet par Éloi Morel, tourbier de la vallée de l'Avre, répond techniquement à la demande. Composé d'un manche de 4 à 8 m et d'un fer quadrangulaire de 70 cm à 1 m de long à son extrémité, cet outil extrait jusqu'à 7 m de tourbe, accédant à une couche noire de bonne qualité (Fig. 3). Pratiqué après sondage sur les marais les plus pourvus, le tourbage engendre des fosses occupées par la nappe de la craie qui affleure à un niveau subégal à celui du fond de vallée. Le fond tourbeux des étangs ainsi formés est également recueilli, depuis une barque.

Dans le secteur des Hortillonnages, le recours massif au tourbage survient à l'apogée du maraîchage. L'activité extractive est avant tout pratiquée sur les marais subsistants. Si la carte de l'État-Major (op. cit.) fait état d'une unique pièce d'eau au marais de Rivery, les plans cadastraux de 1830-1839 et 1852 (AD Somme, 3P1518/1, 3P1518/15) y montrent des étangs plus importants en nombre et en taille, ce qui témoigne du dynamisme de l'activité. Ce même fonds documentaire, dans le secteur Ouest de Camon,

prevent the land from returning to a marsh. This involves clearing the banks and stabilising them, dredging the canals and spreading the extracted silt on the plots. These actions fertilise the land and limit the effects of erosion. The monks of the Abbey of Saint-Acheul, lords of La Neuville, supervised the development and maintenance of the site until 1789; old maps show the link between the abbey and the Hortillonnages. Maintenance work on plots and streams was scheduled twice a year (from 15 September to 15 October and from 15 May to 15 June) according to the regulations of 1858 (AD Somme, 99S355528). This issue also led to the creation in 1900 of an *association syndicale autorisée*.

The modest surface area of the plots (from 300 to 5,000 m²) was compensated for by the ambient humidity and the fertility of the soil which guaranteed several harvests per year (A. Demangeon, 1905, thesis on the Picardy plain). Maintenance of the canals and the control of water provided by the hydraulic structures of Saint-Leu (Fig. 1) allow the circulation of the "cornet" boats. These barges were adapted to the morphology of the site and were used to transport produce to the floating market. This market, held three times a week in the Place du Don (before 1882) and subsequently in Place Parmentier, shows the connection between the market gardeners and the economic life of Amiens. They lived in the Bondes (quarter of Saint-Leu), La Vallée and La Neuville districts (Fig. 2) as well as in Rivery and Camon. Operating as a community, the market gardeners formed a private company, with 600 to 800 members, around 1850 which increased to 1,000 at the start of the 20th century.

The Transition from Marsh to Pond, the Mark of Peat Extraction

The bottom of the Somme valley and its tributaries form one of the largest alkaline peatlands in Europe (P. Antoine, 2020, article on the formation and evolution of the Somme valley). While peat improves the soil, it also has a very high calorific value which was exploited within the Hortillonnages. The first references to peat in the Somme go back to the 13th century (C. Cloquier, 2006, article on the extraction and exploitation of peat in the Somme Valley) but the effects on the Hortillonnages site were felt in the 18th and 19th centuries, when this activity intensified.

As a substitute for firewood, the economic attractiveness of peat grew with the end of major land clearing in the 17th century and the situation of increasing population. In 1786, the invention of a large spade by Éloi Morel, a peat cutter from the Avre Valley, responded to

décrit une étendue aquatique en formation, en lieu et place des marais (*ibid.*, 3P1578/9). Enfin, le plan parcellaire de 1898 lié au projet de syndicat des Hortillonnages (*ibid.*, 99S377940) affiche des secteurs tourbés le long de l'Avre. La proximité d'Amiens représente un fructueux marché pour les tourbiers. Alors que les photographies anciennes décrivent les étapes inhérentes à la formation des briques de tourbe (Fig. 3), les procès-verbaux d'emparquement et tableaux d'émargement précisent l'organisation de l'activité. À cet égard, les hortillons participent aux tourbages communaux de Camon (*ibid.*, 99S164/2-4). Sur les plans cadastraux (*ibid.*, 3P1162), les petites unités aquatiques recensées parmi les parcelles de cultures témoignent aussi de l'existence de tourbages privés. Les étangs ainsi formés sont intégrés aux Hortillonnages par le réseau de canaux (Fig. 1).

Les Hortillonnages à la Belle Époque, entre déclin et renouveau

Si le maraîchage et le tourbage prospèrent à la fin du XIX^e siècle, les décennies suivantes marquent une inversion de tendance. Les progrès de la Révolution industrielle compromettent le système socio-économique local. Dans son ouvrage sur les Hortillonnages, les pêcheries et les tourbières, P. Dubois (1912) souligne la mauvaise stratégie de vente des hortillons pour diffuser efficacement leurs productions dans les villes majeures environnantes, via les transports routier et ferroviaire. Pis, l'importation de fruits et légumes en provenance d'autres régions françaises et du Benelux, en quantité et à prix compétitif, amorce le déclin de l'économie hortillonne. Le nombre de maraîchers passe de 950 en 1906 à 110 en 1960. L'abandon des parcelles de cultures conduit à la formation de friches et de bosquets ainsi qu'à de

fréquentes inondations, faute d'entretien général. En parallèle, la brique de tourbe subit la concurrence du charbon, plus calorifique et compétitif, émanant du bassin houiller du Nord-Pas-de-Calais. Pâtissant aussi du manque d'ouvriers, de l'épuisement des meilleures surfaces à tourber et des bouleversements de la Première Guerre mondiale, l'activité se fait rare en 1915 (S. Dournel, *op. cit.*). Dépréciés, les étangs et marais sont soit abandonnés et gagnés par les ligneux, soit remblayés à des fins de développements urbain et ferroviaire (Fig. 1), ou encore en proie aux décharges sauvages et autres activités peu qualifiées.

Les Hortillonnages ne sont pas pour autant exclus de la vie amiénoise. Survenant au XIX^e siècle, les loisirs de plein air engendrent de nouvelles formes d'appropriation. Dans la partie Ouest, l'Île aux Fagots renvoie à un bassin de natation alimenté par la Somme. Inaugurée en 1840, cette piscine est la plus fréquentée de la ville pendant plus d'un siècle. À proximité, le club d'aviron d'Amiens, créé en 1866, profite de la Somme canalisée et des rieux adjacents. Les guinguettes et cafés-restaurants qui fleurissent dans les Hortillonnages jusqu'au début du XX^e siècle (Agrappin, Île Robinson, Pré Porus, etc.) forment des lieux de divertissement clés, proposant promenades en barque (Fig. 4), pêche et chasse. Ces activités, popularisées à la Belle Époque, tirent parti du réseau hydrographique. Les premières associations de pêche à Amiens et Camon remontent aux années 1900. La chasse au gibier d'eau se pratique à partir de huttes disposées au niveau de l'étang de Clermont et du marais d'Hecquet (Fig. 1). En parallèle, des aires à l'abandon sont converties en jardins d'agrément, agencés autour de cabanes, chalets, kiosques... De petites maisons, dotées de passerelles en bois ou en fer, s'égrènent le long du chemin de

the technical demands. It was a form of long spade with a handle 4 to 8 m long, with a 70 cm to 1 m long rectangular iron fitted to the end; this tool could extract up to 7 m of peat and could access a good quality black layer (Fig. 3). This was done by sampling to identify marshes where peat was plentiful. Peat extraction created trenches in the chalk layer which is almost at the same level as the bottom of the valley and peat from the bottom of ponds formed in this way was collected by boat.

In the Hortillonnages area, massive use of peat coincided with the peak of the market gardening activity. Peat was mainly extracted from surviving marshes. The official map (*op. cit.*) shows a single area of water in the Rivery marsh but the land registry [cadastre] maps of 1830-1839 and 1852 (AD Somme, 3P1518 / 1, 3P1518 / 15) show ponds that are larger in both number and size, which confirms the vitality of this activity. The same documents describe an aquatic expanse being formed in the place of marshes in the western sector of Camon (*ibid.*, 3P1578 / 9). Finally, the 1898 map of the plots of land for the Hortillonnages union project (*ibid.*, 99S377940) shows peaty sectors along the river Avre. The proximity of Amiens provided a profitable market for the peatlands. While old photographs show the different stages in making peat bricks (Fig. 3), records of loading and tables of signatures demonstrate how the activity was organised. It is thus possible to see that the market gardeners were involved in communal peat cutting in Camon (*ibid.*, 99S164 / 2-4). On the land registry maps (*ibid.*, 3P1162), the small ponds on the cultivated plots also prove the existence of peat cutting on a private scale. Ponds that were formed were integrated into the Hortillonnages by the network of canals (Fig. 1).

The Hortillonnages in the Belle Époque, between Decline and Renewal Although market gardening and peat cutting flourished at the end of the 19th century, the following decades marked a reversal in this trend. The progress of the Industrial Revolution compromised the local socio-economic system. In his work on the Hortillonnages, Fisheries and Peatlands, P. Dubois (1912) underlined the poor sales strategy of the market gardeners to distribute their products efficiently to the surrounding major cities using the road and rail transport systems. To make things worse, imports of fruit and vegetables from other French regions and the Benelux, in large quantities and at competitive prices, started a decline in the market gardening economy. The number of market gardeners fell from 950 in 1906 to 110 in 1960. The abandonment of cultivated plots led to the

halage. S'appropriant ainsi les structures paysagères issues du maraîchage et du tourbage, les loisirs de plein air font perdurer la morphologie singulière des Hortillonnages.

La ville de la seconde moitié du XX^e siècle, avec ou sans les Hortillonnages ?

La ville moderne se développe à l'encontre des Hortillonnages. L'infrastructure ferroviaire se déploie des années 1850 à 1960 entre La Vallée, La Neuville et Longueau, causant le comblement d'aires au Sud (Fig. 1), l'enclavement de parcelles et plans d'eau au Sud-Est et l'isolement de l'abbaye de Saint-Acheul. En outre, le boulevard de Beauvillé édifié dans les années 1960 prend appui sur de gros volumes de remblais. Les étangs et marais de Rivery et Saint-Pierre sont sectionnés, et les aires adjacentes isolées. Conjointement, les axes Amiens-Camon et Rivery-Camon s'urbanisent tandis que la rive gauche de la Somme s'industrialise (Fig. 5). Le transport fluvial déclinant dans les années 1960, friches industrielles et activités à faible valeur ajoutée jouxtent canaux et fossés.

Alors que ces actions mettent à mal l'unité paysagère du site, deux projets routiers associant l'État et les collectivités locales menacent sa pérennité. En 1975, une voie rapide connectant le boulevard de Beauvillé à la route départementale 1 pour éviter le centre de Rivery est envisagée sur les Hortillonnages. En 1985-1986, une pénétrante Est - reliant le centre d'Amiens à Longueau en contournant le quartier gare au Nord - est planifiée sur les Hortillonnages de La Vallée et de La Neuville (AMC Amiens, 201 1065). Toutefois, aucun projet n'aboutit. Le nouvel élan des loisirs à l'après-guerre poursuit la mutation socio-économique du site.

Entre 1947 et 1975, les jardins potagers progressent de 9,7 à 20 hectares, et les jardins d'agrément de 14,8 à 43,4 hectares pendant que les surfaces maraîchères diminuent de 126 à 65 hectares (C. Clauzel, 2008, thèse sur les dynamiques de l'occupation du sol des zones humides urbaines). Les propriétaires de parcelles, sensibles à la qualité paysagère des Hortillonnages, deviennent d'ardents défenseurs du site. L'un d'eux, Nisso Pelossof, monte un collectif d'opposants (propriétaires, maraîchers, chasseurs, promeneurs, etc.) à la réalisation des deux projets ; est alors créée en 1975 l'Association pour la protection et la sauvegarde du site et de l'environnement des Hortillonnages (APSSEH). Ses actions ont pour effet de limiter la dénaturation du site ; et seul le projet de couverture de la Petite Avre est réalisé (Fig. 1). C'est donc quand la pérennité du site est menacée que s'opère le changement de regard sur les Hortillonnages, alors distingués pour leurs valeurs culturelle et environnementale.

Patrimoine, loisirs, tourisme, création artistique et urbanisme, la nouvelle donne des Hortillonnages

Reconnue d'utilité publique en 1991, l'APSSEH insufflé une dynamique aux Hortillonnages par le soutien au maraîchage, l'aide à l'entretien et la visite en barque à cornet. D'autres associations sont créées entre les années 1990 et 2010 pour représenter les hortillons, défendre les 1 300 propriétaires, surveiller l'état du milieu et valoriser l'histoire avec trois événements annuels clés : la fête des Hortillonnages à Camon, la fête du Marché sur l'eau et les Médiévales au bord de l'eau à Amiens. Toutes ces démarches amènent à une patrimonialisation du site comme l'ouverture en 2017 du Musée des Hortillonnages. Amiens Métropole soutient aussi l'activité maraîchère

formation of overgrown wasteland subject to frequent flooding due to lack of general maintenance. At the same time, peat faced competition from coal, more calorific and competitive, of the coal basin of the Nord-Pas-de-Calais. Furthermore, plagued by a lack of workers, the exhaustion of the best areas to cut peat and the upheavals of the First World War, there was little activity in 1915 (S. Dournel, op. cit.). Dilapidated, the ponds and marshes were abandoned, taken over by trees or infilled for urban and railway development (Fig. 1). Sometimes they were plagued by illegal dumping and other inappropriate activities.

Nevertheless, the Hortillonnages remained an integral part of Amiens life. In the 19th century, the popularity of outdoor recreation led to new uses. In the western area, the Île aux Fagots became a swimming area fed by the river Somme. Opened in 1840, it was the most popular pool in the city for over a century. The nearby Amiens Rowing Club, which was formed in 1866, uses the Somme canal and adjacent streams. The taverns and café-restaurants which flourished in the Hortillonnages until the beginning of the 20th century (Agrappin, Île Robinson, Pré Porus, etc.) were key places of entertainment, offering boat trips (Fig. 4), fishing and hunting. These activities, which became popular during the Belle Époque, took advantage of the water system. The first fishing associations in Amiens and Camon date back to the 1900s. Waterfowl are hunted from huts at the Clermont pond and the marshes at Hecquet (Fig. 1). At the same time, abandoned areas were converted into pleasure gardens, arranged around huts, chalets, kiosks... Small houses, with wooden or iron bridges, line the towpath. By using the landscape that had been formed by market gardening and peat cutting, outdoor recreation has perpetuated the unique morphology of the Hortillonnages.

The City in the Second Half of the 20th Century: With or Without the Hortillonnages?

The modern city developed in conflict with the Hortillonnages. The railway infrastructure was expanded between 1850 and 1960 between La Vallée, La Neuville and Longueau, leading to infilling of areas in the South (Fig. 1), plots of land and bodies of water in the South-East were hemmed in and the Abbey of Saint-Acheul became isolated. In addition, the Boulevard de Beauvillé, created in the 1960s, was supported by large embankments which divide the ponds and marshes of Rivery and Saint-Pierre and leave the adjacent areas isolated. At the same time, the Amiens-Camon and Rivery-Camon links were urbanizing, while the left bank of the river Somme was

par la location de parcelles et la création, avec l'Association des Hortillons, du label les *Tcho Légumes* des hortillons. En lien avec la demande sociale, avide de produits de qualité, les 7 maraîchers actuels privilégient la vente sur place, les marchés et les partenariats locaux. En parallèle, des initiatives privées s'activent à restaurer des aires à l'abandon et à sensibiliser la population au jardinage, à l'environnement...

C'est dans cet esprit de régénération et de valorisation des parcelles abandonnées des Hortillonnages que s'inscrit le Festival international de jardins depuis 2010. Avec 161 créations paysagères et plasticiennes réparties sur l'Île aux Fagots et autour de l'étang de Clermont, la manifestation promeut un tourisme durable mêlant promenades pédestres et fluviales, accès à la culture, soutien à la jeune création, chantiers d'insertion et économie solidaire. Avec les 400 000 visiteurs recensés, additionnés à ceux de l'APSEH, du Musée et d'autres initiatives, les Hortillonnages apparaissent aujourd'hui comme le deuxième pôle touristique de l'Agglomération, après la cathédrale.

Convoités, les Hortillonnages sont également au cœur de réflexions urbanistiques. Le projet Gare La Vallée s'attache à reconverter le secteur Sud par le déploiement d'activités tertiaires, d'habitats, d'équipements structurants et d'espaces publics convergeant vers le milieu humide (Amiens Développement, 2018, ouvrage sur une vallée idéale). Par ailleurs, tout le reste des Hortillonnages est intégré depuis 2007 au réseau écologique européen Natura 2000, au même titre que les étangs et marais en amont. L'inscription de l'ensemble sur la liste des zones humides d'importance internationale en 2017 (site Ramsar) conforte cette reconnaissance.

La nouvelle donne qui touche les Hortillonnages depuis 30 ans renvoie donc à une pluralité de domaines.

Les systèmes de représentation sous-jacents révèlent les complexités morphologique et dynamique du site et leur ancrage dans le temps.

La reconstitution de la trajectoire paysagère des Hortillonnages met en relief plusieurs rapports socio-économiques entretenus avec le marais, selon leur propre chronologie, et, en lien, des combinaisons d'héritages subtiles voire uniques d'un lieu à l'autre. Ce travail de reconstitution souligne aussi le système de fonctionnement propre à chaque époque, avec des éléments extérieurs au site qui pèsent sur son histoire. Ainsi, s'il est difficile de délimiter les Hortillonnages, c'est qu'ils sont étroitement liés à la ville, et réciproquement. L'enjeu consiste à intégrer dans l'action territoriale l'ensemble des héritages emboîtés pour considérer les Hortillonnages dans leur entièreté et leur pluralité.

becoming industrialized (Fig. 5). With river transport declining in the 1960s, brownfield sites and low value added activities lined the canals and ditches.

While these developments threatened the site's landscape, two road projects involving the State and local authorities threatened its long-term future. In 1975, a bypass planned from the boulevard de Beauvillé to the Route Départementale 1 to avoid the centre of Rivery would have crossed through the Hortillonnages. In 1985-1986, an eastern link road connecting the centre of Amiens to Longueau, bypassing the station district to the north was planned to cross the Hortillonnages in La Vallée and La Neuville (AMC Amiens, 201 1065). However, neither project was implemented. The new impetus for post-war leisure continued the socio-economic transformation of the site. Between 1947 and 1975, vegetable gardens expanded from 9.7 to 20 hectares, and pleasure gardens from 14.8 to 43.4 hectares, while market gardening areas were reduced from 126 to 65 hectares (C. Clauzel, 2008, thesis on the dynamics of land use in urban wetlands). The owners of plots on the Hortillonnages were sensitive to the quality of the landscape and became strong advocates for the site. One of them, Nisso Pelossof, gathered a group of opponents (owners, market gardeners, hunters, walkers, etc.) to the two projects; and The Association for the Protection and Safeguarding of the Hortillonnages Site and Environment (APSEH) was created in 1975. Its actions have limited the denaturing of the site, and only the project to cover the Petite Avre was carried out (Fig. 1). When the future of the site was threatened there was a change of opinion regarding the Hortillonnages, which were then honoured for their cultural and environmental value.

Heritage, Leisure, Tourism, Artistic Creation and Town Planning, the New Order of the Hortillonnages

Recognised as a public service in 1991, the APSEH breathed new life into the Hortillonnages by supporting market gardening, helping with maintenance and promoting visits by «cornet» boat. Other associations were formed between 1990 and 2010 to represent the market gardeners, to defend the 1,300 owners, to monitor the state of the environment and to promote history with three key annual events, the Festival des Hortillonnages in Camon, the floating market festival and the medieval riverside market in Amiens. All these have led to the promotion of the site's heritage, such as the inauguration of the Musée des Hortillonnages in 2017.

Amiens Métropole also supports market gardening by renting plots, and with the Market Gardeners Association, has created the label *Tcho Légumes* des hortillons which translates as the «little vegetables of the market gardeners». In line with demand, eager for quality products, the seven market gardeners favour on-site sales, markets and local partnerships. At the same time, private initiatives are working to restore abandoned areas and to raise public awareness of gardening and the environment..

Since 2010, the International Garden Festival has fitted into the context of this spirit of regeneration and enhancement of abandoned plots in the Hortillonages. With 161 landscape and visual creations around the Île aux Fagots and the Clermont pond, the event promotes sustainable tourism, combining walking and river tours, access to culture, support for young creators, integration projects and the solidarity based economy. With the 400,000 visitors, added to those of the APSSEH, the Museum, and other initiatives, the Hortillonages are now the conurbation's second tourist attraction, after the Cathedral.

The Hortillonages are also at the heart of urban planning. The Gare La Vallée project is committed to reconvertng the southern area through creating service activities, housing, facilities and public spaces, which will converge on the wetlands (Amiens Development, 2018, work on an ideal valley). In addition, the Hortillonages were integrated into the Natura 2000 European ecological network in 2007, in the same way as the ponds and marshes upstream. The inclusion of the sites on the list of wetlands of international importance in 2017 (Ramsar site) confirms this recognition.

The new situation that has affected the Hortillonages for the last 30 years refers to many domains. The underlying systems of representation reveal the morphological and dynamic complexities of the site and their anchoring in time. The reconstruction of the Hortillonages landscape highlights several socio-economic relationships maintained with the marshland, according to their chronology, and subtle or even unique combinations of heritage from one area to another. This reconstitution work also underlines the operating system specific to each era, with elements external to the site that weigh on its history. Thus, if it is difficult to define the Hortillonages, it is because they are closely linked to the city, and vice versa. The challenge is to integrate all of the interlocking legacies into territorial action to consider the Hortillonages in their entirety and their plurality.



Fig. 2 :
La Neuville, un quartier d'Amiens ouvert sur les cultures maraîchères

Les Hortillonages d'Amiens rue Voyelle, 7 août 1975,
AMC Amiens, 6Fi392

La Neuville, a district of Amiens used for market gardening
Les Hortillonages d'Amiens rue Voyelle, August 7, 1975,
AMC Amiens, 6Fi392

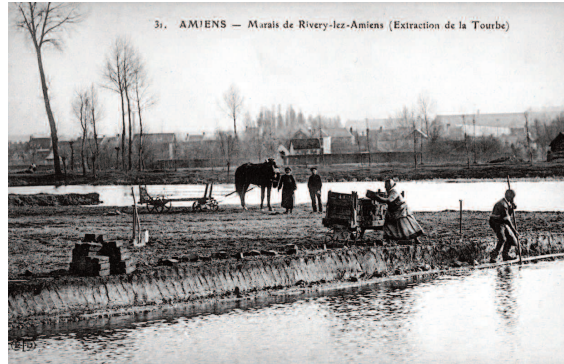


Fig. 3 :
Extraction et découpage de pains de tourbe puis transport des briques constituées pour séchage

Amiens, Marais de Rivery-lez-Amiens, 1900-1913,
AD Somme, DA677

Extraction and cutting of peat into bricks which was then transported for drying
Amiens, Marais de Rivery-lez-Amiens, 1900-1913,
AD Somme, DA677



Fig. 4 :
La transmission du réseau de rieux par la généralisation du canotage

Amiens, Les Hortillonages, L'Île Robinson, 1900-1913,
AD Somme, 8Fi324

The generalisation of boating on the water network
Amiens, Les Hortillonages, Robinson Island, 1900-1913,
AD Somme, 8Fi324



Fig. 5 :
La ville industrielle à la conquête du Sud des Hortillonages

Vue aérienne - Amiens, 9 mai 1955,
AMC Amiens, 6Fi1473

The industrial city and its conquest of the southern Hortillonages
Aerial view - Amiens, May 9, 1955,
AMC Amiens, 6Fi1473